

1 Thème A : ECOLE EMANCIPEE

2
3 TRANSFORMER LA SOCIETE POUR L'ECOLE ET L'EPS QUE NOUS VOULONS.
4 TRANSFORMER L'ECOLE ET L'EPS POUR LA SOCIETE QUE NOUS VOULONS.

5
6 Les transformations sociales régressives imposées par le libéralisme économique au nom d'une « concurrence
7 libre et non faussée », conduisent à une aggravation des inégalités et à une paupérisation croissante de la majeure
8 partie des populations.

9
10 Dans cette concurrence économique, la recherche effrénée d'une compétitivité sans cesse accrue, génère une
11 destruction massive d'emplois, une baisse des salaires, des prestations sociales et des pensions; pressions
12 morales, psychologiques et physiques pèsent sur tous les salariés du privé comme du public pour les enchaîner au
13 processus mortifère de rentabilité du travail sans limite.

14
15 En tant qu'enseignants, professeurs d'EPS ou de Sport en particulier, nous comprenons pourquoi l'école, l'EPS, le
16 sport, doivent s'affranchir de cette logique concurrentielle et compétitive. L'objectif est de construire un modèle
17 critique éradiquant les inégalités mais aussi tri social et reproduction sociale. Ce modèle doit trouver sa traduction
18 aussi bien dans les contenus et les modes d'appropriation des savoirs que dans l'organisation des relations
19 enseignants-enseignés et les modalités de vie de groupe.

20
21 Les attaques incessantes pour détruire les services publics, réduire le nombre de fonctionnaires obéissent à la
22 même logique, pour livrer au système marchand des pans entiers d'activité soustraits depuis 1945 à la logique du
23 profit par les luttes historiques du salariat.

24
25 Notre système éducatif est aujourd'hui au cœur de cette tourmente. Ainsi, pour le plus grand nombre, la
26 paupérisation culturelle, organisée par l'école du « Socle commun » s'ajoute à la paupérisation financière.

27
28 Dans cette école minimaliste, l'EPS et ses enseignants subissent à la fois l'appauvrissement des programmes par
29 disparition des savoirs spécifiques contenus dans la diversité des Activités Physiques, Sportives et Artistiques et
30 l'introduction d'animations sportives pilotées par les fédérations et (ou) le secteur marchand hors de tout soucis
31 éducatif.

32
33 Une consommation de masse se développe dans le loisir sportif, notamment un marché de la forme, répondant à
34 la fois à des besoins réels en relation avec la santé et l'augmentation de l'espérance de vie, mais sacrifiant aussi à
35 des canons corporels, à des modèles et représentations idéologiques dominants.

36
37 Le modèle du champion et la recherche du record cultive le mythe du surhomme et de progrès infinis, dans une
38 société minée par les régressions et les exclusions. Le Sport de compétition de haut niveau est aujourd'hui un
39 puissant dérivatif spectaculaire aux effets de la crise sociale. Ses valeurs inhérentes au productivisme capitaliste
40 et l'imbrication des intérêts financiers et sportifs, engendrent malversations, tricheries, dopage, xénophobie,
41 sexisme, mercantilisme, exclusion.

42
43 Pour le SNEP les pratiques sociales physiques, sportives et artistiques et l'EPS doivent se démarquer de cette
44 réalité, dont il faut développer les analyses et la critique.

45
46 L'utilisation des APSA dans l'enseignement de l'EPS ne saurait donc s'effectuer sans un traitement idéologique et
47 didactique qui les distingue de ces pratiques sociales de référence.

48
49 Dans ce contexte social, le SNEP prend la responsabilité d'appeler les enseignants d'EPS à s'engager
50 collectivement dans un processus revendicatif, des mobilisations, pour transformer la société.

51
52 UNE CONCEPTION DE L'ECOLE AU COEUR DE NOTRE CONCEPTION DE LA TRANSFORMATION SOCIALE

53
54 Dire l'école que nous voulons ne peut se faire sans lien explicite avec les mobilisations pour transformer la société.

55
56 L'objectif principal démocratique et exigeant de l'école que nous voulons doit rester le développement de tous les
57 jeunes par l'acquisition de savoirs caractéristiques et constitutifs d'une culture commune universaliste et critique.

58
59 Tous les jeunes sont éducatibles, tous peuvent réussir. Cette affirmation d'un « toutes et tous capables » est
60 constitutive de notre projet culturel.

61
62 Cette authentique ambition scolaire est alternative à toute école qui entérine les inégalités, à toute école qui
63 organise le tri social et la reproduction sociale au bénéfice des oligarchies patronales et financières.

64
65 Seul un service public rénové, amélioré, démocratiquement contrôlé par la société, permettant à chaque
66 citoyenNE, en tout point du territoire, d'accéder à l'éducation peut satisfaire cette ambition.

67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130

UNE CONCEPTION DE L'EPS ISSUE DE NOTRE CONCEPTION DE TRANSFORMATION SOCIALE ET SCOLAIRE.

La société a donné mission au système éducatif français d'offrir à toutes et tous les jeunes l'accès à l'éducation physique sportive et artistique.

Dans le second degré, les enseignants d'EPS seuls dépositaires statutaires de cette mission d'enseignement, réaffirment leur volonté d'instruire-éduquer-former touTEs les jeunes aux pratiques physiques, sportives et artistiques;

L'acquisition et l'appropriation par toutes et tous d'un ensemble de savoirs spécifiques, par recours à la polyvalence des APSA, sont les visées que porte le SNEP pour une EPS de qualité.

Cet objectif s'oppose au socle commun qui de plus dénature, appauvrit l'EPS, et la réduit à une discipline d'appoint. La négation par le socle de contenus d'apprentissage basés sur des pratiques concrètes, réactive la conception ségrégative qui oppose intelligence manuelle et intellectuelle. Cette politique néo- libérale est cohérente avec la vision purement économique et utilitariste de l'école énoncée par l'OCDE et l'UE.

Accompagnement éducatif, sport l'après midi, activités d'entretien réorientant l'EPS en lycée, dessinent une EPS compensatoire au mal être social engendré par l'accroissement des inégalités. Le but est bien de minimiser l'EPS, pour y substituer progressivement une consommation de loisirs, pour reconstituer la force de travail, à moindre coût.

Face à la communication gouvernementale pour plus de sport à l'école, nous devons réaffirmer notre spécificité de service public et ses objectifs émancipateurs pour l'EPS.

L'accès de toutes et tous à la diversité des APSA, conduisant par l'apprentissage à l'acquisition de savoirs spécifiques, pratiques et diversifiés, porte garantie d'une EPS la plus complète possible, participant ainsi pleinement de la culture commune que nous voulons pour l'école.

Jouer, s'exercer, prendre plaisir, apprendre à s'entraîner, dans et par les APSA, sont les moyens pour atteindre le développement global de chacunE.

Cela nécessite la mise en œuvre de modalités d'apprentissage et un traitement didactique des APSA excluant en pratique et de façon explicite toute référence à une compétitivité concurrentielle contraire au modèle social que nous voulons construire par nos mobilisations.

Ceci n'exclut évidemment pas le recours à la rencontre, ni à la confrontation, pour échanger, se connaître et reconnaître les autres, dans le respect de règles comprises et librement acceptées.

La mise en œuvre de cette conception nécessite à la fois de redéfinir les conditions d'enseignement (5h d'EPS par semaine, équipements à proximité, effectif maximum par classe, ...)

UN ALTER SPORT AU COEUR DE LA SOCIETE QUE NOUS VOULONS.

Les orientations et valeurs que nous assignons à l'EPS sont aussi celles que nous voulons pour un alter-sport.

Il nous faut donc avoir un questionnement lucide et rigoureux sur l'évolution des pratiques physiques et sportives actuelles, y compris celles que nous véhiculons nous-mêmes. Nous devons nous interroger sur les formes de pratiques, dans les fédérations « traditionnelles » et affinitaires, sur le rapport entre le sport de haut niveau, le sport professionnel et le sport de masse, sur la conception trop souvent réductrice des pratiques des femmes, sur les pratiques de sports adaptés, sur les pratiques émergentes et plus anciennes, sur le sport professionnel...

Parce que l'accès aux pratiques physiques, sportives et artistiques, est un droit et un bien commun, il implique la mise en place d'un service public seul capable de garantir l'effectivité de ce droit et la réelle démocratisation d'accès à ce bien commun. *Le sport scolaire, à l'interface de l'école et du sport est un carrefour stratégique pour expérimenter de nouvelles formes de rencontre.*

Mais le SNEP ne saurait assumer seul cette réflexion. C'est en partenariat avec un maximum de forces intéressées aux pratiques physiques et sportives (mouvement sportif, cadres sportifs publics et privés, pratiquants, collectivités territoriales, élus, mouvements de jeunesse et d'éducation populaire...) qu'il faut réfléchir à la culture de demain. Pour cela, retissons ou construisons des liens entre les enseignants d'EPS et les partenaires locaux et nationaux.

En conclusion, l'éducation physique et sportive, le sport scolaire, et les pratiques physiques, sportives et artistiques en général, à travers leurs structures, leurs droits et obligations, leurs formes de pratiques, leurs objectifs, révèlent l'image des citoyens-es que l'on souhaite viser par l'éducation. Sans naïveté ni concessions, faisons de cette image un espoir et non une régression.